

fer la terre & de reprendre sur elle ses douces rosées qui la rendent fertile, ne donne que des pluyes froides & sterilles, un tems inconstant, dont les suites sont à craindre. Nous devons donc recourir promptement à la bonté & à la puissance de celui qui seul est maître du ciel & de la terre, qui nourrit jusqu'aux plus vils animaux & n'abandonne aucune de ses creatures, si elle ne l'y oblige par son ingratitude. Quoi qu'il soit changé à nôtre égard, & qu'il n'ait depuis quelque tems, que des rigueurs pour nous, il ne laisse pas de nous donner quelque consolation, & de nous en faire esperer d'avantage, si nous travaillons à la mériter. Les maladies, dont nous avons été alarmez diminuent considérablement, & ne sont point d'une nature à faire craindre la contagion dont les gens trop credules avoient eu peur. Allons donc à lui avec confiance; il redeviendra pour nous le Pere des misericordes & le Dieu de toute consolation, pourvu que nous approchions du Trône de sa grace avec humilité & contrition. Il n'est sourd à nôtre voix, & il ne rejette nos prieres que parce qu'elles ne sont ni assez humbles ni assez perseverantes. Cessons d'offenser Dieu, afin qu'il cesse de nous punir; déchirons nos cœurs & non pas nos vêtemens: demandons moins la fin de nos maux que la fin du peché qui nous les attire: Pour obtenir l'un & l'autre, nous devons fortifier nos prieres par celles de l'Eglise & par l'intercession des Saints: c'est pourquoi nous aurons re-

, cours